

## Pont-Audemer. Des enseignants et parents d'élèves du lycée Prévert inquiets pour la rentrée

La baisse des moyens alloués au lycée Jacques-Prévert de Pont-Audemer (Eure) inquiètent des enseignants et des parents d'élèves. Ils craignent une surcharge des classes.



Le lycée Jacques-Prévert accueille environ 1 200 élèves.

« Avoir neuf classes pour des cours d'espagnol, soit 250 élèves, c'est une folie ! » Anne-Gaëlle Armand, professeure de la langue de Cervantès au lycée Jacques-Prévert de Pont-Audemer (Eure), est très inquiète. Dans ce lycée Erasmus +, les conditions d'enseignement risquent de se dégrader à la prochaine rentrée scolaire.

Comme chaque année, les proviseurs doivent faire face à une baisse des moyens alloués par

le rectorat à l'établissement. Concrètement, il s'agit de la dotation horaire globale. Cette réduction a des conséquences sur les options mises en place par le lycée ou sur le nombre d'élèves par classe.

## Des classes surchargées

Le comité local de la Fédération des conseils des parents d'élèves (FCPE) du lycée Prévert s'est réuni le mardi 1er juillet. Les représentants des enseignants ainsi que les parents d'élèves ont soumis une motion. Ils s'accordent sur l'opposition à ces mesures de réduction de la dotation horaire. Le conseil d'administration de la FCPE a proposé de conserver les options. Plusieurs matières (maths, langues) seront enseignées dans des classes surchargées. En effet, les dédoublements ne seront plus possibles.

[Inquiétudes des enseignants du lycée Fresnel à Bernay : moins de dotations = moins d'options](#)

« Nous avons gagné quelques heures pour les maths, mais c'est insuffisant. Nous demandons des professeurs en renfort », ajoutent Mélanie Bolgar, professeure de mathématiques et [Sylvie Laurent](#), professeure de physique-chimie. « Plusieurs enseignements de spécialité vont également se faire à plus de 30, et ce à chaque heure : HGGSP (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques), HLP (Humanité, littérature et philosophie), LLCE (Langues, littératures et cultures étrangères) », peut-on lire dans la motion présentée par les enseignants.

Même son de cloche du côté des parents d'élèves :

*Le ministère de l'Éducation Nationale ne cesse d'afficher de grandes ambitions dans les médias. Mais, dès que les caméras sont éteintes, la réalité est tout autre : les moyens nécessaires ne sont pas donnés et seul l'immense dévouement des personnels, au risque de leur santé, permet que le système tienne. Barbara Lecarpentier, représentante au comité local du lycée*

Si certaines classes étaient déjà chargées lors de cette dernière année scolaire avec une trentaine d'élèves, il y avait encore des demi-groupes pour certaines matières : « Le grand oral n'est pas réellement préparé. Les heures d'orientation ne sont pas financées. Le niveau des élèves français ne s'améliore pas dans la plupart des disciplines, notamment en langues vivantes et en mathématiques », peut-on dans la motion présentée par les représentants des parents d'élèves.

La fin des options ?

À moyen terme, alors que le lycée Prévert attire même des élèves de la région de Bernay

A moyen terme, alors que le lycée Prévert attirait même des élèves de la région de Bernay grâce aux options proposées, enseignants et parents d'élèves craignent la suppression des options : « Nous sommes très inquiets pour les années à venir. Les options qui, en plus d'être primordiales pour certains choix Parcoursup, font l'identité et la richesse de notre lycée. De plus, vu notre situation de lycée de campagne, la seule alternative à proposer aux élèves sera le CNED, à payer par les familles », dénoncent les enseignants.

« Tous ces effets résultent d'une même cause : le manque criant d'investissement dans l'Éducation nationale », concluent les représentants des parents d'élèves. Ces motions ont été transmises au rectorat. Le lycée Prévert bénéficiera-t-il de moyens supplémentaires pour la prochaine année scolaire ? Réponse à la rentrée...